

BIBLIOTHÈQUE (de 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois)  
 France : 75 fr. de 15 fr. à 100 fr. 20 fr. de 10 fr. à 50 fr.  
 Étranger : 100 fr. de 20 fr. à 100 fr. 25 fr. de 10 fr. à 50 fr.  
 De préférence sans frais dans tous les bureaux de poste.  
 Les mandats sur mandat de poste sont acceptés.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES. — ÉTRANGER : 20 CENTIMES

Mercredi 1<sup>er</sup> mars 1916.

# EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

Adresser toute la correspondance à l'Administration d'Excelsior, 65, avenue de Champe-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>). Téléphone : Wagram 0741, 0742. Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

## LA PERTE DU CROISEUR AUXILIAIRE "PROVENCE-II"



LE PAQUEBOT "LA PROVENCE"



"LA PROVENCE" ENTRE DANS LA MER



COUPE LONGITUDINALE DE "LA PROVENCE"

Le ministère de la Marine a communiqué hier une note aux termes de laquelle le croiseur auxiliaire *Provence-II* a été coulé le 26 février dans la Méditerranée. 296 naufragés ont été ramenés à Malte et environ 400 à Milo. Le *Provence-II* était armé de cinq canons de 14 centimètres, de deux de 57 millimètres et de quatre de 47 millimètres.

Couverture

Mercredi 1<sup>er</sup> mars 1916

## Le croiseur auxiliaire "Provence-II" coulé en Méditerranée

A-t-il heurté une mine ? A-t-il été torpillé ?

### HUIT CENT SOIXANTE-DIX SURVIVANTS

Le ministère de la Marine a communiqué, hier matin, la note suivante :

Le croiseur auxiliaire *Provence-II*, momentanément affecté au transport des troupes sur Baléarique, a été coulé, le 26 février, dans la Méditerranée centrale.

D'après des renseignements parvenus à cette heure, 296 naufragés ont été ramenés à Malte et environ 400 à Milo par les patrouilleurs français et anglais qui ont rallié aux appels de télégraphie sans fil.

Les recherches continuent sur les lieux du naufrage.

L'après le témoignage de M. Bokanowski, député de la Seine, attaché à l'attaché-major de l'armée d'Orient, qui se trouvait à bord, aucun périscope n'a été aperçu ni avant ni après l'accident, ni non plus aucun sillage de torpille. Aucune gerbe d'eau ne s'est produite au moment de l'explosion.

La veille était soulevée. Les survivants des pièces sont restés à leur poste jusqu'au dernier moment.

Les noms des survivants seront affichés à la porte du ministère de la Marine au fur et à mesure de leur communication.

Le *Provence-II* était armé de 5 canons de 14 centimètres, 2 de 57 millimètres et 4 de 47 millimètres.

#### Les circonstances du naufrage

Les communiqués officiels sont également peu détaillés quant aux circonstances du naufrage. Est-ce un sous-marin qui a torpillé le navire ? A-t-il heurté une mine ? On ne saurait rien affirmer.

Le navire était indiqué comme croiseur auxiliaire aussi bien dans le *Naval Annual* anglais que dans le *Taschenbuch des Kriegsschiffes* allemand.

Si le *Provence-II* a été torpillé, ce serait donc un véritable fait de guerre et non un acte de piraterie analogue à celui qui causa la perte du *Lustitia*.

#### Les survivants

Le ministère de la Marine a communiqué dans l'après-midi cette note :

« On signale, en derniers renseignements, la présence à Milo de 480 passagers de la *Provence* et l'arrivée prochaine sur un bâtiment de patrouille de 83 autres. »

Le chiffre des survivants serait donc à cette heure de 563.

Le ministre, d'autre part, a fait afficher une première liste de survivants.

Voici les noms que contenait cette liste :

**Etat-major et équipage.** — Enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe Charbon, à Milo; enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe auxiliaire Fleury, à Malte; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe auxiliaire Per... (la fin manque), à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Dren, à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Rouquet, à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Perrot, à Milo.

**Passagers.** — Capitaine de frégate Biffaud, à Milo; capitaine de cavalerie Marchal, à Milo; sous-lieutenant d'artillerie Noirin, à Milo; sous-lieutenant d'infanterie coloniale Surcou, à Milo; sous-lieutenant d'infanterie coloniale... (Grand, le commencement manque), à Milo; médecin aide-major Clavel, à Milo; officier d'administration Germain, à Milo; capitaine au 3<sup>e</sup> colonial Bokanowski, député de la Seine, à Malte; lieutenant Archambault, à Malte; sous-lieutenant Lagnès, à Malte; médecin-major Navarre, à Malte.

#### Combien y avait-il d'hommes à bord ?

Il est à remarquer que les communiqués officiels du ministère de la Marine ne donnent aucune indication sur le nombre des hommes qui se trouvaient à bord. Il faut, suivant toute vraisemblance, en conclure qu'il était à peu près conforme à celui indiqué dans les caractéristiques comme personnel susceptible d'être embarqué, c'est-à-dire près de 2.000.

Certains croiseurs auxiliaires ont reçu des numéros pour qu'il ne puisse y avoir confusion en-

## Le croiseur auxiliaire "Provence-II" coulé en Méditerranée

A-t-il heurté une mine ? A-t-il été torpillé ?

### HUIT CENT SOIXANTE-DIX SURVIVANTS

Le ministère de la Marine a communiqué, hier matin, la note suivante :

Le croiseur auxiliaire *Provence-II*, momentanément affecté au transport des troupes sur Baléarique, a été coulé, le 26 février, dans la Méditerranée centrale.

D'après des renseignements parvenus à cette heure, 296 naufragés ont été ramenés à Malte et environ 400 à Milo par les patrouilleurs français et anglais qui ont rallié aux appels de télégraphie sans fil.

Les recherches continuent sur les lieux du naufrage.

L'après le témoignage de M. Bokanowski, député de la Seine, attaché à l'attaché-major de l'armée d'Orient, qui se trouvait à bord, aucun périscope n'a été aperçu ni avant ni après l'accident, ni non plus aucun sillage de torpille. Aucune gerbe d'eau ne s'est produite au moment de l'explosion.

La veille était soulevée. Les survivants des pièces sont restés à leur poste jusqu'au dernier moment.

Les noms des survivants seront affichés à la porte du ministère de la Marine au fur et à mesure de leur communication.

Le *Provence-II* était armé de 5 canons de 14 centimètres, 2 de 57 millimètres et 4 de 47 millimètres.

#### Les circonstances du naufrage

Les communiqués officiels sont également peu détaillés quant aux circonstances du naufrage. Est-ce un sous-marin qui a torpillé le navire ? A-t-il heurté une mine ? On ne saurait rien affirmer.

Le navire était indiqué comme croiseur auxiliaire aussi bien dans le *Naval Annual* anglais que dans le *Taschenbuch des Kriegsschiffes* allemand.

Si le *Provence-II* a été torpillé, ce serait donc un véritable fait de guerre et non un acte de piraterie analogue à celui qui causa la perte du *Lustitia*.

#### Les survivants

Le ministère de la Marine a communiqué dans l'après-midi cette note :

« On signale, en derniers renseignements, la présence à Milo de 480 passagers de la *Provence* et l'arrivée prochaine sur un bâtiment de patrouille de 83 autres. »

Le chiffre des survivants serait donc à cette heure de 563.

Le ministre, d'autre part, a fait afficher une première liste de survivants.

Voici les noms que contenait cette liste :

**Etat-major et équipage.** — Enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe Charbon, à Milo; enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe auxiliaire Fleury, à Malte; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe auxiliaire Per... (la fin manque), à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Dren, à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Rouquet, à Milo; médecin principal de 2<sup>e</sup> classe Perrot, à Milo.

**Passagers.** — Capitaine de frégate Biffaud, à Milo; capitaine de cavalerie Marchal, à Milo; sous-lieutenant d'artillerie Noirin, à Milo; sous-lieutenant d'infanterie coloniale Surcou, à Milo; sous-lieutenant d'infanterie coloniale... (Grand, le commencement manque), à Milo; médecin aide-major Clavel, à Milo; officier d'administration Germain, à Milo; capitaine au 3<sup>e</sup> colonial Bokanowski, député de la Seine, à Malte; lieutenant Archambault, à Malte; sous-lieutenant Lagnès, à Malte; médecin-major Navarre, à Malte.

#### Combien y avait-il d'hommes à bord ?

Il est à remarquer que les communiqués officiels du ministère de la Marine ne donnent aucune indication sur le nombre des hommes qui se trouvaient à bord. Il faut, suivant toute vraisemblance, en conclure qu'il était à peu près conforme à celui indiqué dans les caractéristiques comme personnel susceptible d'être embarqué, c'est-à-dire près de 2.000.

Certains croiseurs auxiliaires ont reçu des numéros pour qu'il ne puisse y avoir confusion en-

tre navires de même nom. Ainsi la *Provence* a reçu le numéro 2, parce qu'il existe un dracodrogon du nom de *Provence* ; de même, le paquebot *France*, le plus grand paquebot français, a reçu le numéro 4 en raison de l'existence d'autres navires de ce nom, dont le dracodrogon *France*.

Le croiseur auxiliaire *Provence-II* est le paquebot *Provence* de la Compagnie transatlantique, qui a été lancé en 1905, et dont voici les caractéristiques : longueur 190 m, 40; largeur, 49 m, 70; tirant d'eau moyen en charge, 8 m, 15. Le déplacement correspondant à ce paquebot est de 19.160 tonnes.

L'appareil moteur de la *Provence* se composait de deux machines à triple expansion et quatre cylindres alimentées par 21 chaudières. Sa vitesse était de 22 nœuds, avec une puissance de 30.000 chevaux.

#### Les réchappés du "Maloja"

LANDES. — Dans la perte du vapeur *Maloja*, 72 passagers, 92 hommes d'équipage et 137 lascars ont pu être sauvés.

Il manque 49 passagers, 20 hommes d'équipage et 86 lascars.

## La débâcle turque se précipite

La situation militaire se développe en Orient de la manière la plus favorable pour les armées alliées. Nous estimons prématurée la nouvelle du *New-York Herald* que les avant-gardes russes arrivent à Erzeroum sans arriver devant Trabzon; mais il est possible que la flotte de la mer Noire se soit beaucoup rapprochée de cette place et que les canons boués qui la menaçaient soient des canons de marine; de plus, l'avance des Russes dans la direction de Trabzon est certaine.

En Mésopotamie, le général Aymeri, qui remonte du golfe Persique, n'est plus qu'à 35 kilomètres de Kut-el-Amara, où il opérera sa jonction avec le général Townshend. Les troupes anglaises pourront ensuite reprendre leur route vers Bagdad que menaçaient aussi les troupes russes qui ont pris Kermanshah et descendent par la Perse.

Dans l'Égypte occidentale, enfin, où les Turco-Allemands avaient essayé d'organiser une expédition contre le protectorat britannique, l'infanterie sud-africaine, sous les ordres du général Lukin, a livré une attaque couronnée d'un plein succès et la yomany du Dorsetshire a exécuté une brillante charge des plus efficaces, au cours de laquelle Souri bey a été tué et Gafar blosse et fait prisonnier. Deux autres officiers turcs sont également prisonniers. L'événement a abandonné plus de 200 turcs blessés.

Notre chef commandant en chef, était le premier frère d'Évier pachà. Gafar était son propre lieutenant.

## LA BATAILLE DEVANT VERDUN



Depuis dimanche, la situation sur le champ de bataille est stationnaire. Après le coup formidable qui devait briser notre ligne et qui a

l'ennemi n'ont réussi ni à entamer nos positions ni à établir la liaison avec les détachements de ce régiment de Brandebourg qui se sont avancés jusqu'au fort de Douaumont et se trouvent maintenant pris dans nos lignes. Ces assauts ne paraissent pas l'indiquer avoir une grande ampleur. On se bat pour l'entrée d'un chemin, pour une redoute, demeure isolée, pour les restes d'un bonnet d'arbres, les débris d'une maison. En ces actions locales, mais acharnées, qui vont jusqu'au corps à corps, l'artillerie ne peut jouer aucun rôle ; tout dépend de la valeur personnelle des hommes. Ainsi les vryons-nous tourner régulièrement à l'avantage de nos incourables soldats.

En Woëvre, ce sont également des attaques isolées qui ont eu lieu contre nos positions de Meuseville et de Fresnes-en-Woëvre ; elles ont été repoussées. Au nord de Fresnes-en-Woëvre, le village de Manheulles a été occupé par l'ennemi après un bombardement destructeur, mais une contre-attaque nous a ramenés jusqu'à sa rivière occidentale. Il est donc impossible aux Allemands d'en déboucher. Le pourcentage qui les servent après 2 kilomètres 1/2 plus loin par les faibles de 80 à 100 mètres de hauteur qui dominent le village d'Haudoumont. Quant à nos positions de Fresnes-en-Woëvre, elles sont appuyées au sud par celles des Eparges, dont la conquête, au début d'avril 1915, révèle aujourd'hui toute son utilité.

Ces diverses attaques sont-elles des pressions ou des tentatives de percées ? Elles ont lieu sur les côtes de Meuse par la Woëvre ? Mais



rebondi sur sa résistance, la force allemande se divise, cherchant vainement un point faible. Sur le front du nord, la lutte se limite au plateau de Douaumont ; les assauts furieux de

Page 3 du journal